

BESOIN D'ÉVASION?



BERNARD DELVAUX

CEO de la Sonaca

Ces derniers temps, la morosité économique ambiante et les combats de tranchées politiques envahissent l'espace médiatique. Les colonnes des journaux regorgent d'analyses sérieuses. De points de vue affirmés. L'atmosphère socio-économique est pesante et peu réjouissante.

Ajoutez-y le manque de lumière saisonnier et des températures faiblissantes, et toutes les conditions de la dépression semblent réunies.

Heureusement, il suffit parfois d'un bon roman et/ou d'un bon CD pour plonger dans un autre

environnement et dans un imaginaire différent.

La thérapie qui fonctionne parfaitement dans mon cas: l'album et le livre!

Commençons par le très beau livre de Stephen King: «22/11/63» (Albin-Michel). King, auteur prolifique et inégal, catalogué maître du Fantastique, n'est jamais aussi bon que quand il enrachine son récit dans l'histoire et quand il décrit la réalité de la vie. C'est précisé-

ment ce qu'il fait avec cette superbe fresque humaine... Jake Epping a la possibilité de remonter le temps, à la charnière des années 50 et 60, et de changer le cours de l'histoire. Un ami

mourant lui fait promettre d'éviter l'assassinat de JF Kennedy, à Dallas.

Le livre mêle une analyse détaillée de l'entourage de Lee Harvey Oswald, et de ses motivations, à une trame romanesque et sentimentale, avec en toile de fond une réflexion sur l'impact sur l'Histoire des actes humains isolés. Tout cela se passe dans l'Amérique du début

des années 60, où tout semblait encore possible, et au rythme des succès musicaux de l'époque.

Stephen King retrouve avec ce livre le niveau de ses meilleures créations, telles que Shining ou Sac d'os. Un bon et long moment d'imaginaire, à ne pas manquer.

Et?

Pas très sensible aux standards US des fifties, j'avoue que la musique qui m'a accompagné pendant cette lecture était plus contemporaine: le dernier album du groupe anglais Elbow (The



Le groupe Elbow. © BELGAINAGE

take off and landing of everything). Le groupe originaire de Manchester développe des compos dépouillées et mélodiques et des orchestrations sophistiquées. Le groupe revendique les influences Progressive Rock de Genesis, Talk Talk ou encore Radiohead. La voix de Guy Garvey, il est vrai, n'est pas sans rappeler Peter Gabriel.

Un très bel album qui s'affirme au gré des écoutes et dont la richesse apparaît doucement, sans jamais lasser.

Ou?

Autre temps, autre humeur! Dans son nouveau roman, *Légitime démente* (paru chez Dricot), Nathalie Marly décrit l'étourdissante descente aux enfers d'un couple. Lui, au passé (et au présent) très rock'n'roll. Elle, en apparence plus conventionnelle, mais en réalité tout aussi complexe. C'est dur, c'est cynique. Parfois violent. On est loin de Barbara Cart-



land!

Avec *Légitime démente*, l'ex-journaliste de la RTBF, reconvertie dans la com' d'entreprise, accouche d'un livre très réussi, qu'on devore d'une traite, emporté par la densité des personnages et par le rythme de l'écriture vive, riche et originale.

Et?

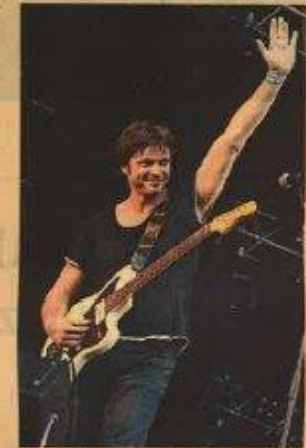
Comme bande-son de ce bouquin très recommandable, rien de tel que le double CD de *Détroit*, enregistré en public à la Cigale, à Paris, au printemps 2014. *Détroit*, c'est le nouveau groupe de Bertrand Cantat, ex-chanteur de *Noir Désir*. On peut ne pas aimer l'homme (et son histoire récente), mais l'auteur compositeur est formidablement talentueux et le chanteur est incroyablement charismatique. Accompagné par Pascal Humbert (ex 16-Horsepower), guitariste sobre et efficace, Cantat interprète les nouvelles chansons de *Détroit* (Null and Void, Tout droit dans le soleil...) et reprend quelques fleurons du répertoire de *Noir Désir* (Un jour en France, Le vent nous portera, Comme elle vient...).

C'est une leçon de rock authentique.

Un tourbillon d'électricité, de ferveur, de poésie et d'émotion, aussi.

Légitime démente et cet album se rejoignent par beaucoup d'aspects: par la destinée des acteurs, par la fureur des émotions et, surtout, par le plaisir de passer quelques heures en leur compagnie.

Enjoy!



Bertrand Cantat. © PHOTO NEWS